

Les médicaments, ce n'est pas tout le temps!

Le vétérinaire, contrairement à l'éducateur, a la possibilité de prescrire des produits qui peuvent aider à la résolution des problèmes de comportement du chien. Aucune médication ne doit être administrée sans y associer un programme de changement comportemental qui passe par des techniques de modification comportementale rigoureusement mises en place. Mais ces produits sont-ils toujours utiles? Doivent-ils toujours accompagner les exercices de thérapie?



La panoplie des produits utilisés recouvre diverses classes de médicaments. L'ensemble de ces produits s'inscrit dans une thérapie dite « biologique ». Ces molécules ont une action biologique sur l'organisme, en particulier sur les neuromédiateurs et provoquent une modification d'un ou plusieurs comportements. On distingue les psychotropes vrais, les neutraceutiques, et les sémiouchimiques.

LES PSYCHOTROPES

Il s'agit de médicaments à visée neurologique, et qui agissent spécifiquement sur certains neuromédiateurs. Les principaux neuromédiateurs concernés sont l'adrénaline, la noradrénaline, la dopamine, et la sérotonine. Schématiquement, ils augmentent ou ils diminuent la neurotransmission en agissant sur la synthèse, la diffusion, la recapture ou la dégradation du neuromédiateur. Parmi les médicaments utilisables, un antidépresseur inhibiteur du recaptage de la noradrénaline et de la sérotonine est utilisé, avec un effet variable selon la dose : à forte dose, la molécule régule le sommeil, inhibe les comportements impulsifs, les agressions et les destructions. À faible dose, elle diminue les comportements liés à la peur, relance le comportement exploratoire, et favorise la propreté. Les effets secondaires ne sont pas négligeables : effets cardiovasculaires (hypotension), digestifs (constipation), urinaires

(rétention) et neurologiques (abaissement du seuil épileptogène). Une autre molécule inhibitrice stricte du recaptage de la sérotonine favorise la transmission sérotoninergique, augmente le sommeil, diminue la prise alimentaire, l'impulsivité, la motricité, les stéréotypies, les destructions et les agressions. Elle possède peu d'effet secondaire néfaste en dehors de la perte d'appétit parfois critique. Enfin, une troisième molécule, classée dans les antidépresseurs ou dans les thymo-régulateurs, agit principalement sur la transmission dopaminergique en tant qu'IMAO B (inhibiteur de la monoamine-oxydase). Elle diminue les comportements liés au stress, favorise l'activité exploratoire, régule la vigilance, améliore la mémoire et l'humeur. Elle ne possède pas d'action calmante, à l'inverse des deux premières molécules. Elle stimule les mécanismes cognitifs chez le chien âgé et améliore les apprentissages. Sans effet secondaire, elle peut être administrée très longtemps, en particulier chez le chien vieillissant.

LES NEURACEUTIQUES

Ce sont des substances alimentaires ayant un effet bénéfique sur le système nerveux. On peut citer l'alpha-casozépine (Zylkène®), la L théanine (Anxitane®), et l'association de L théanine, L tryptophane, GABA, vitamines B1 B6 B12 B3 (Adaptil® comprimés). Elles possèdent des propriétés anxiolytiques légères, aident à l'apaisement en situation de stress occasionnel. Elles peuvent être administrées de façon ponctuelle ou sur un temps long sans effet secondaire.

LES SÉMIOUCHIMIQUES

Il s'agit d'analogues synthétiques de molécules sécrétées par les animaux et ayant une action sur leur comportement ou celui de congénères. Déposées dans l'environnement, elles possèdent une action apaisante (elles font partie de la famille des apaisines) et permettent, sans effet secondaire, de diminuer les états de stress légers. Chez le chien, il s'agit de l'Adaptil® en diffuseur ou collier. Chez le chat, les sémiouchimiques déposés par frottement facial permettent de familiariser le chat à son environnement et de diminuer le stress lié au changement d'environnement (Feliway®).

PAS DE PRESCRIPTION SYSTÉMATIQUE

Au comptoir de la clinique, il est possible de recommander les sémiouchimiques et les neutraceutiques. Ils constituent une première approche et peuvent suffire à améliorer une situation, en y associant des conseils adaptés. Les produits « non psychotropes » peuvent être utilisés sans risque et venir compléter une aide thérapeutique plus soutenue. En revanche, les psychotropes nécessitent d'avoir réalisé préalablement une consultation comportementale complète, afin de cibler précisément le problème, et ordonner un programme de changement comportemental précis et ciblé. La prescription du psychotrope n'est pas obligatoire. Il faut évaluer l'opportunité de prescrire, l'intérêt ou inversement le danger. Le comportement problème peut être normal ou pathologique. L'essentiel réside dans l'évaluation de la notion d'aide thérapeutique. Lorsqu'il existe une vraie perte d'adaptabilité, le médicament aide à retrouver une plasticité comportementale et diminue les échecs. En situation de danger pour les humains (agressivité importante), le médicament aide à la sécurisation des protagonistes humains et animaux.

Il s'agit de repérer quel neuromédiateur est impliqué majoritairement dans le comportement-pro-



Une consultation comportementale est indispensable avant la prescription de psychotropes, afin de cibler précisément le problème et ordonner un programme de changement comportemental précis.

blème et quel neuromédiateur est le plus influent dans la résolution du problème. La plupart des médicaments ont besoin de se stabiliser dans l'organisme avant d'être évalués. Cela prend au moins 4 à 6 semaines. Il est donc illusoire voire dangereux de prescrire « 15 jours pour voir ». Plusieurs courants en comportement présentent des façons différentes d'envisager l'aide médicamenteuse. Certains admettent qu'une psychopathologie existe et que le diagnostic passe par celui d'une pathologie du comportement, avec, en corollaire, un médicament systématique. D'autres récuse totalement l'existence de troubles du comportement et de comportements anormaux. Ils considèrent les médicaments quasiment comme une imposture et ne voient que des comportements gênants qui nécessitent un

Vrai

Faux

IDÉE REÇUE :

« Les troubles du comportement correspondent toujours à des maladies comportementales qu'il faut soigner avec des médicaments. »

Les troubles du comportement correspondent le plus souvent à des comportements normaux mais gênants qui deviennent problématiques voire dangereux par le fait d'un environnement physique et humain trop contraignant ou incompetent. Le médicament est alors rarement indiqué. Lorsque les capacités adaptatives du chien sont dépassées ou lors de comportement sans fonction et ne faisant pas partie du répertoire comportemental, on parle de comportement pathologique. Dans ces derniers cas, le médicament est souvent indiqué.

aménagement de l'environnement et une rééducation du chien.

VERS UNE PRISE EN CHARGE GLOBALE

Il semble évident que la raison se situe entre ces extrêmes et que l'abord intelligent de la médecine comportementale inclut un vrai diagnostic complet des facteurs intrinsèques et extrinsèques du comportement-problème, une évaluation approfondie du tempérament et de l'expérience du chien, un bilan du budget-temps de l'animal, de l'investissement des propriétaires, et de leurs attentes, pour décider de l'ensemble des outils d'aide thérapeutique.

La thérapeutique biologique a fait la preuve de son utilité dans certains cas, et de son inutilité dans d'autres. C'est au vétérinaire comportementaliste, formé à une vision globale intégrative de toutes les données médicales et comportementales, de construire l'édifice complexe des dispositifs destinés à solutionner les problèmes. L'abus de prescriptions est nocif, à la fois pour le patient, et pour l'image du vétérinaire qui passe parfois pour un « pseudo-zoopsychiatre » autant que pour un « apprenti sorcier ». Mais le refus du médicament relève aussi d'un radicalisme de

À RETENIR

- **Psychotrope** : médicament à visée neurologique, agissant sur la neurotransmission d'un ou plusieurs neuromédiateurs, et provoquant une modification d'un ou plusieurs comportements. Le psychotrope est indiqué pour aider à mettre en place un programme de changement comportemental, jamais pour résoudre seul un trouble du comportement
- **Thérapie comportementale** : ensemble des techniques de modification comportementale destinées à construire un programme de changement comportemental durable
- **Prescription raisonnée** : en consultation de médecine comportementale, évaluation précise et complète de l'intérêt ou du non-intérêt voire du danger à prescrire un médicament pour aider à la résolution d'un trouble du comportement.

SUMIFREB - FOTOLIA

pensée ou d'un certain angélisme concernant les capacités adaptatives du chien, et n'a nullement sa place dans une approche scientifique de la médecine comportementale.

DR ISABELLE VIEIRA

Les neutraceutiques sont des substances alimentaires ayant un effet bénéfique sur le système nerveux grâce à des propriétés anxiolytiques légères : elles aident à l'apaisement en situation de stress occasionnel.



TSEYTLIN - FOTOLIA